

la *Séguinière*



“Sur la route des Séguin”

VOLUME 4 / No: 1

MARS 1994

*Dans ce numéro:*

Mot de la présidente	3
Biographie d'un séguin Oscar Séguin	4
Rencontre avec Christian André Séguin	6
Émeutes à Ville-Marie	8
Jacques Séguin de Rigaud	13
Le Trompe-la-Mort de l'Aviation	15
Yvette Séguin-Levtchenko, Une vraie cousine	18
Nouvelles brèves	20
Nouveaux membres	20



François Séguin

# Association des Séguin d'Amérique

## Conseil d'Administration

Présidente:	Yolande Séguin-Pharand # 1	89 Gilles-Bolvin, Boucherville (Qué.) J4B 2L5	(514) 655-8227
Vice-Président:	Raymond J. Séguin # 3	424 Besserer, Ottawa (Ont.) H1N 6C1	(613) 241-0414
Secrétaire:	Patricia Séguin-Leduc # 4	1358 Boyer, Orléans (Ont.) K1C 1R1	(613) 824-2147
Trésorier:	Raymond Séguin # 2	231 de Brullon, Boucherville (Qué.) J4B 2J7	(514) 655-5325
Publiciste:	Gisèle T.-Lefebvre # 5	570 Pie XII, Dorion (Qué.) J7V 1Z8	(514) 455-4658
Généalogiste:	André Séguin # 6	23 Dubé, Gatineau (Qué.) J8R 2W2	(819) 669-8862
Archiviste:	Gisèle Séguin # 7	38 Saint-Jean-Baptiste Est, Rigaud (Qué.) J0P 1P0	(514) 451-5831

Administrateurs:	André Séguin # 261	3643 Place Julie, Fabreville, Laval (Qué.) H7P 5J6	(514) 963-0866
	André Séguin # 27	330 Rainbeau, Pointe-Claire (Qué.) H9R 5T9	(514) 697-4166
	Gaston-J.-Chs Séguin # 424	522, 4ième avenue, Iberville (Qué.) J2X 1X4	(514) 346-4640
	Jacqueline Séguin # 12	15 Jacqueline, Rigaud (Qué.) J0P 1P0	(514) 451-5529
	Laurier Séguin #83	799 La Flèche, Hawkesbury (Ont.) K6A 1N4	(613) 632-2513
	Lionel Séguin # 38	1147 Ch. du Ruban, Saint-Rédempteur (Qué.) J0P 1P0	(514) 451-0076
	Marie-Hélène Séguin # 541	6219-B de Lorimier, Montréal (Qué.) H2G 2P5	(514) 722-1007
	Pierre-Paul Séguin #134	8 Kennedy, Masson-Angers (Qué.) J8M 1E5	(819) 986-5404

## Membres de l'équipe du journal

Adhémar Séguin # 30	13, 19ième avenue, Pincourt (Qué.) J7V 5A4	(514) 453-6402
Gisèle T.-Lefebvre # 5	(voir ci-haut)	
Jean Séguin # 242	765 Gardenville, #1, Longueuil (Qué.) J4H 2H9	(514) 651-9917
Pauline Séguin-Garçon # 34	900 Chemin de la Baie, Rigaud (Qué.) J0P 1P0	(514) 451-5825
Raymond Séguin # 2	(voir ci-haut)	

Traduction anglaise:	Blanche Girard
	Patricia Séguin-Leduc # 4
	Raymond-J. Séguin # 3

*Infographie et mise en page: Jean Dion*

DÉPÔT LÉGAL - # D 9150696 Bibliothèque Nationale du Québec - 1<sup>e</sup> trimestre 1994

POSTE PUBLICATION - ENREGISTREMENT NO: 10215

*Une somme de 6\$ et plus incluse dans la cotisation annuelle est utilisée pour la publication de La Séguinière.*

Publié et édité par: L'Association des Séguin d'Amérique  
231, de Brullon  
Boucherville, Qc J4B 2J7

*Publié quatre fois par année; en mars, juin, septembre et décembre.  
Tout changement d'adresse doit être envoyé à l'adresse ci-haut mentionnée.*



## Mot de la présidente:

Bonjour!

L'hiver tire à sa fin et partout les promesses du printemps sont dans l'air.

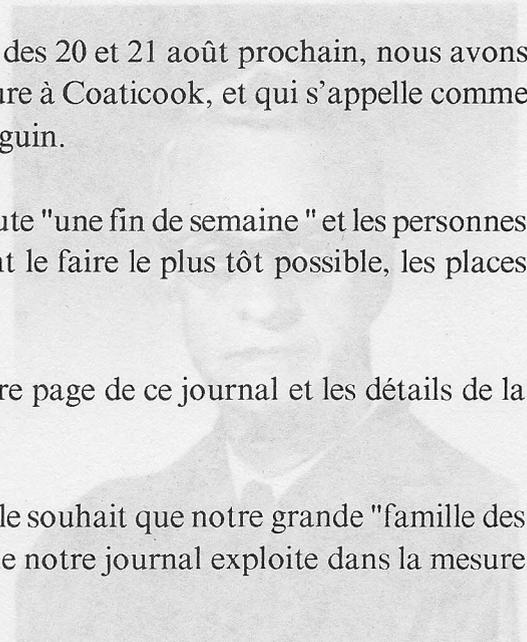
C'est dans l'anticipation des beaux jours que nous pensons déjà à notre réunion générale de l'été 1994.

Afin de donner un cachet spécial à ce rassemblement des 20 et 21 août prochain, nous avons pensé nous réunir à une base de plein air située en pleine nature à Coaticook, et qui s'appelle comme par hasard "La Séguinière", propriété de M. Louis-Roch Séguin.

Pour la première fois, notre rencontre s'étendra sur toute "une fin de semaine" et les personnes désireuses de réserver un emplacement de "camping" devront le faire le plus tôt possible, les places étant limitées.

Vous trouverez tous les renseignements dans une autre page de ce journal et les détails de la programmation vous seront fournis dans le numéro de juin.

En cette année internationale de la famille, je formule le souhait que notre grande "famille des Séguin d'Amérique" s'enrichisse de nouveaux membres et que notre journal exploite dans la mesure du possible ce thème de brûlante actualité.



*Yolande Séguin-Pharand*

Yolande Séguin-Pharand, présidente  
Association des Séguin d'Amérique

### **PARTICIPEZ À L'ENRICHISSEMENT DE NOTRE JOURNAL ET DE NOS ARCHIVES**

Vous êtes invités à nous transmettre les titres de volumes traitant des Séguin ainsi qu'une photocopie des articles de revues ou de journaux où il est question des Séguin. N'oubliez jamais d'indiquer vos sources.



# Biographie d'un Séguin

J. OSCAR SÉGUIN

(1888-1978)

La famille Séguin, qui a essaimé un peu partout en Amérique, a occupé toutes les sphères de la société. Il serait long d'énumérer tous les métiers et professions où excellèrent les Séguin. J. Oscar Séguin, lui, a marqué une génération. Il fut journaliste, orateur réputé, homme d'action et un véritable maître à penser.



J. Oscar Séguin est né à Rigaud, comté de Vaudreuil. Il est le fils de Procul Séguin et de Lédia Lefebvre. Il fait des études à Rigaud. Son père meurt assez jeune. J. Oscar, étant l'aîné de la famille, ira travailler à Montréal pour aider quelque peu sa mère.

Le jeune homme travaille durant quelques années à la Montreal Tramways comme préposé aux billets. Ce modeste travail lui permet aussi de suivre des cours privés. On peut affirmer qu'il est un autodidacte puisque les quelques cours qu'il a suivis n'ont pas suffi à le préparer à sa carrière journalistique.

Le journalisme l'intéresse. Il fait ses débuts au journal **La Vérité** de Québec, au journal **La Patrie** et enfin au **Devoir** avec Henri Bourassa. Au début de 1916, la chance lui sourit; il fait l'acquisition du **Journal de Waterloo** qui est alors le seul organe français du district de Bedford.

L'année 1917 apportera beaucoup d'eau à son moulin. Borden veut imposer la conscription. Ardent nationaliste éclairé, disciple de Henri Bourassa et de Armand Lavergne, il combat avec énergie la loi fédérale qui obligera les Canadiens-français d'aller défendre les vieux pays. Ceux qui l'ont connu peuvent affirmer qu'il n'a jamais eu peur de ses convictions. "La conscription s'en vient à grands pas, écrit J. Oscar dans son journal, prépare-toi, Baptiste; ton argent ne suffit pas, il faut aussi ton sang; ruine-toi et saigne-toi pour l'empire." Malgré les foudres du gouvernement fédéral, il ne se gêna pas pour publier ses opinions.

Au début de 1927, J. Oscar vend son journal à l'Imprimerie de Waterloo Limitée dont il est membre fondateur. Il devient alors gérant d'un magasin de la Régie des Alcools du Québec. Durant cette période de sa vie, J. Oscar occupe diverses fonctions tant dans le domaine social que politique. Il est fondateur et Grand chevalier du conseil 2077 de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, fondateur et directeur artistique du Cercle dramatique de Waterloo, président de la Chambre de Commerce de Waterloo, membre du Club de Réforme de Montréal, fondateur et directeur de l'Association des Périodiques canadiens-français catholiques, membre de la Canadian Weekly Newspapers, membre de l'Association des auteurs canadiens de la Producers League des Etats-Unis et membre de la Société St-Jean-Baptiste de Waterloo. J. Oscar revient à Montréal en 1940 et il fonde l'Institut Culturel en 1947. Selon son fils Marcel, J. Oscar a fait partie de bien d'autres associations. En plus d'avoir la



plume facile, J. Oscar sait manier la parole. À Waterloo, on accourt de partout quand on apprend que M. Séguin prononcera un discours. De retour à Montréal, il donne une série de conférences sur la culture à l'Hôtel Windsor et attire beaucoup d'auditeurs. À la suite d'un tel succès, il continuera à donner des conférences à L'Institut Culturel où on le considère comme le grand maître à penser.

Un membre actif de L'Institut Culturel, Hubert Verret, en plus de donner une brève biographie de J. Oscar Séguin, a colligé ses principales conférences dans un volume intitulé: **Un Chemin vers l'amour.**

Étant membre fondateur et directeur artistique du Cercle dramatique de Waterloo et fondateur de L'Institut Culturel de Montréal, il se devait d'écrire quelques pièces de théâtre. Il compose alors un vaudeville en trois actes, **Un million pour un casse-tête** et une comédie, **La laveuse automatique.**

Vraiment J. Oscar Séguin était un sage. J'ai lu quelques-unes de ses conférences; celles-ci sont empreintes de sagesse, d'amour profond pour les siens et d'une foi inébranlable en l'Omnicréateur. Il fut un vrai Séguin, tenace, intègre et consciencieux.

Homme doué et très actif dans plusieurs domaines, J. Oscar Séguin donna aux siens le meilleur de ses talents. Il décéda le 14 janvier 1978.

*Adhémar Séguin #30*

## Arbre généalogique d'un Séguin

J. Oscar Séguin (1888-1978)

8ième génération	J. Oscar SÉGUIN	Montréal, Qué. 17-05-1915	Blanche-Irène POIRIER
7ième génération	Procul SÉGUIN	Rigaud, Qué. 06-07-1880	Lédia LEFEBVRE
6ième génération	André SÉGUIN	Rigaud, Qué. 06-10-1846	Marcelline GAUTHIER
5ième génération	Jean-Baptiste SÉGUIN	Rigaud, Qué. 12-01-1818	Anastasie KINGSLEY
4ième génération	Louis-Vital SÉGUIN	Pointe-Claire, Qué. 31-11-1773	Pélagie LÉGER
3ième génération	Louis SÉGUIN	Oka, Qué. 08-04-1736	Marie-Anne RAIZENNE
2ième génération	Jean-Baptiste SÉGUIN	Boucherville, Qué. 07-06-1710	Geneviève BARBEAU
1ère génération	François SÉGUIN	Boucherville, Qué. 31-10-1672	Jeanne PETIT



# Rencontre avec Christian André Séguin, auteur du livre *Une enfance trahie*.

Pauline Séguin-Garçon #34

"Père: inconnu. Mère: négligente. Enfant placé. Et déplacé trente-trois fois. Battu, violé, trahi par les adultes. Christian André Séguin a traversé l'enfance comme on traverse un champ de mines. Fugues, alcool, drogues et tentatives de suicide ponctuent les désarrois de son adolescence. Son récit est le déchirant témoignage d'un garçon ayant subi des violences physiques et sexuelles. Si plusieurs femmes victimes d'abus sexuels ont pris la parole au cours des dernières années, c'est l'une des premières fois qu'un jeune homme brise le secret et le tabou entourant les garçons victimes d'abus. Un récit poignant, parfois insoutenable, qui soulève de nombreuses questions sur le sort réservé, aujourd'hui encore, aux enfants abandonnés, violentés et confiés aux services sociaux.

Christian André Séguin a vingt et un ans. Il a déjà donné de nombreuses conférences sur la condition des garçons victimes d'abus. Son collaborateur, Michel Dorais, a publié plusieurs ouvrages sur la sexualité et sur la condition masculine."

*(Texte tiré du volume)*

En allant à mon rendez-vous avec Christian André Séguin, je me sentais un peu mal à l'aise. J'allais sans doute remuer de pénibles souvenirs et je me sentais un peu coupable. Je pensais trouver une personne aigrie, révoltée, renfermée sur soi, remplie de désirs de vengeance après tout ce qu'on lui avait fait subir.

Au contraire, j'ai rencontré une jeune homme confiant, un peu poète, un peu artiste, très ouvert, sans haine ni amertume, qui sait analyser son passé sans vouloir le traîner comme un boulet. Il n'en veut à personne et fait des tas de projets pour l'avenir.

Dans son joli petit logement bien aménagé par ses propres soins, nous avons échangé des idées, des points de vue.

P.S-G.- Comment décririez-vous votre enfance?

CA.S.- Jusqu'à l'âge de sept ans, c'est comme un trou noir. Très peu de souvenirs ; quelques flashes. Après je n'ai pas eu d'enfance. Pour moi l'enfance, ce devrait être un apprentissage, apprendre à lire, à compter, apprendre à jouer, à aimer, apprendre surtout à communiquer etc... Moi, j'ai sauté toutes ces étapes.

P.S-G.- Vos parents ont dû vous manquer?

CA.S.- Ce n'est pas tellement de parents dont j'avais besoin mais de personnes qui m'auraient aimé. C'est de l'amour dont j'avais besoin. Ce que je n'ai pas eu.

P.S-G.- Les travailleurs sociaux vous ont-ils aidé?

CA.S.- Je dirais qu'ils ont fait leur 'job' à moitié. Probablement pas parce qu'ils manquaient de coeur mais parce que la bureaucratie les écrase. Ils vérifiaient si j'étais logé, habillé, nourri. Mais j'avais besoin de plus que ça. J'avais besoin d'un peu de chaleur, ce que très peu de gens m'ont donnée.

P.S-G.- Comment êtes-vous arrivé à vous en sortir?





CA.S.- Il y a eu plusieurs facteurs qui ont joué. Je pense que c'est l'amour des autres et surtout l'amour de soi. J'ai beaucoup d'amis et depuis peu j'ai renoué avec ma famille. La compréhension que j'ai rencontrée chez certains, m'a aidé. Mais aussi par la communication. Puis j'ai commencé à écrire mon livre. Au début ce n'était pas pour fin de publication mais peu à peu le projet a pris forme. J'ai été aussi invité à donner des conférences à des groupes de jeunes, à des étudiants, à des personnes qui ont vécu à peu près les mêmes expériences que moi. Si je peux les aider, je suis content.

P.S-G.- Vous êtes passé à la télévision, à l'émission de Jean-Luc Mongrain. Avez-vous aimé votre expérience?

CA.S.- Pas tellement car j'aurais aimé mieux parler de mon cheminement personnel à travers mon livre, mais on insistait pour que je parle surtout des mauvais traitements de mon enfance. C'était plutôt stressant.

P.S-G.- Vous êtes devenu un gars qui a l'air bien dans sa peau.

CA.S.- Je le suis. Je peins, j'écris des poèmes. Je suis des cours à l'université en sciences humaines. J'ai beaucoup d'amis.

P.S-G.- La violence que vous avez connue dans votre enfance ne vous a-t-elle pas porté à devenir violent à votre tour?

CA.S.- Pour quoi faire? C'est la société qui veut qu'on devienne violent. Bien sûr, dans mon adolescence, j'ai eu à me défendre. Mais je n'ai aucun désir de vengeance envers qui que ce soit. Je n'en veux à personne.

P.S-G.- Vous croyez encore à l'amour?

CA.S.- Plus que jamais! Je rêve d'avoir un jour une famille, d'aimer une femme et des enfants. Mais je vis le moment présent et l'avenir ne me préoccupe pas. J'essaie d'être vrai avec moi-même, avec les gens. À l'université, j'essaie d'aller chercher des connaissances. J'aime apprendre; je pense que je vais aller à l'école toute ma vie. Je lis de trente à quarante heures par semaine. Présentement, je finis d'écrire un livre de poésie qui sera publié bientôt. J'ai fait l'équilibre en moi. Ça va. Et si par mes livres je peux aider quelqu'un d'autre à s'en sortir, tant mieux!

Christian André, j'ai été heureuse de te rencontrer et de te connaître. Merci.

Merci aussi au nom de tous ces jeunes qui peut-être un peu à cause de toi vont apercevoir la lumière au bout d'un long tunnel. Bonne Chance!

### MAUVE

*Enfin l'extase sauve  
Mon bouquet de nuages  
Si chaud, si mauve  
De ce grand naufrage.*

*Au pays des jardins  
D'amour, de larmes  
Respirant les parfums du matin  
Prisonnier du charme.*

*L'eau douce me berce  
Me séduit, me vacille  
Je cours et perce  
Le rideau de famille.*

*Enfin l'extase sauve  
Mon bouquet de nuages  
Si chaud si mauve  
De ce grand naufrage.*

Poème inédit de  
Christian André Séguin





# ÉMEUTES À VILLE-MARIE

## FRANÇOIS SÉGUIN dit LADÉROUTE CONDAMNÉ POUR SÉDITION

Le 9 janvier 1706, un jeune père de famille de 27 ans, François Séguin dit Ladéroute, fils de François Séguin dit Ladéroute et de Jeanne Petit, est reconnu coupable par le Conseil supérieur de Québec d'avoir "*tenu imprudemment des discours séditieux et qui pouvaient exciter ceux qui les entendaient à la révolte*" et condamné à une amende de trente livres avec interdiction de récidiver "*à peine d'être puni comme séditieux et perturbateur du repos public suivant la rigueur de l'Ordonnance*"<sup>1</sup>.

Pour bien saisir l'importance de cette affaire, il est essentiel de se replacer dans le contexte historique.

### SITUATION EN NOUVELLE-FRANCE AU DÉBUT DU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE

Au tout début du XVIII<sup>e</sup> siècle, la Nouvelle-France entre dans une nouvelle phase de son histoire. D'une part, on vient de faire la paix avec les nations iroquoises, ce qui donne une chance aux Canadiens de respirer un peu.

C'est aussi le début du règne de Philippe Rigaud, Marquis de Vaudreuil, qui succède à Vallières et Frontenac comme gouverneur général de la Nouvelle-France. Ainsi s'installe un régime de bienveillance bien contraire à celui des administrations précédentes qui avaient gouverné le pays avec une main de fer. Les colons, cependant, profitent de l'ère nouvelle pour faire valoir leurs revendications trop longtemps refoulées.

### LA CRISE DU SEL

Mais revenons à l'histoire qui nous intéresse. Même si les Canadiens semblent vivre une période relativement favorable sur le plan de la guerre, elle n'est pas aussi agréable du côté financier. En fait, les temps sont durs, même très durs. C'est vrai que le colon n'a jamais été riche et qu'il a toujours eu énormément de peine à faire vivre sa nombreuse famille. Mais en 1704, suite à l'irrégularité de la navigation entre la France et sa colonie, il se produit une grave pénurie de sel qui, conjuguée au prix toujours trop élevé des marchandises, va créer une situation de crise.

Pour le colon, le sel est une denrée indispensable puisque pendant tout le long hiver, il ne vit que de viande et de poisson salés. La situation devient tellement tendue qu'à la fin de 1704, l'émeute éclate.

### AFFRONTEMENT

Voyant venir l'hiver et craignant la disette, une foule d'habitants des seigneuries voisines de Montréal s'amène dans les rues de la ville.

Les insurgés se présentent devant la maison d'un marchand qui se vante, en les narguant, d'avoir une grosse réserve de sel. La bagarre est sur le point d'éclater lorsque l'abbé de Belmont, supérieur de Saint-Sulpice, vient rencontrer les colons en colère et tente de les calmer. Ces derniers ont une pétition toute prête qui exige que l'État établisse le prix du sel à quatre livres le minot, de vingt livres qu'il avait atteint, et qu'il taxe les autres produits au prix de France. On demande aussi que le marchand qui les a insultés soit puni. Le prêtre réussit à les calmer et à les convaincre de se disperser.

Le Gouverneur de Montréal, M. de Ramezay, étant absent au moment de ces incidents, s'empresse dès son retour de faire venir les marchands chez-lui et les convainc d'adopter un tarif raisonnable.



Entre-temps, l'abbé de Belmont envoie une lettre aux curés de toutes les paroisses qu'il leur ordonne de lire en chaire aux messes paroissiales et dans laquelle il explique "la grièveté du péché de la sédition, péché dans lequel le démon voulait les enchaîner. La sédition, poursuit-il, est une fureur aveugle qui sans craindre la justice de Dieu et du roi qu'elle offense également, sans prévoir les meurtres réciproques qui se commettent contre des concitoyens, favorise les desseins de nos ennemis et met la patrie en danger de perdre la foi et la protection du roi; elle ne consulte ni pasteurs ni seigneurs, elle ne suit que la témérité insensée de quelques particuliers qui n'ont rien à perdre, et jette les gens de bien et d'honneur dans des malheurs dont ils se repentent après, trop tard"<sup>2</sup>.

Dès qu'il est informé de l'action du gouverneur local Ramezay, le Gouverneur général de Vaudreuil s'amène en toute hâte à Montréal. Il fait remarquer à Ramezay qu'il a outrepassé ses pouvoirs en fixant le prix du sel, une prérogative expresse de l'intendant. Il annule donc sur le champ la directive de Ramezay, mais, bon prince, il condamne le marchand à remettre aux habitants ce qu'il a pris de trop pour le sel.<sup>3</sup>

### **ORDONNANCE DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL**

Vaudreuil aurait dû sévir contre les mutins, mais suite aux représentations des notables, des capitaines des côtes, des marguilliers des paroisses environnantes ainsi que de Ramezay et de l'abbé de Belmont qui demandent le pardon des insurgés, il décide de ne pas prendre de mesures disciplinaires contre ces derniers, ce qui lui vaudra les reproches du ministre de Pontchartrain qui l'accusera de mollesse dans cette affaire et le tiendra responsable de la reprise des événements l'année suivante.

Toutefois, Vaudreuil ne veut pas laisser tomber cette affaire sans émettre une ordonnance, le 12 décembre 1704, interdisant aux habitants de tenir des assemblées sous peine d'être poursuivis comme séditieux et enjoignant les seigneurs, les capitaines et les commandants des côtes de voir à la faire respecter.<sup>4</sup>

Suite à ces événements et à la publication de cette ordonnance, les esprits se calment. L'hiver passe et les colons retournent aux travaux de la terre qu'ils ne peuvent négliger trop longtemps. Mais ce n'est qu'une trêve.

### **REPRISE DES HOSTILITÉS**

À l'automne de 1705, cependant, la situation ne s'étant pas améliorée, une nouvelle manifestation s'organise à Montréal, en contravention directe cette fois de l'ordonnance du Gouverneur général.

Vaudreuil n'apprécie pas. Il bondit et ordonne l'arrestation à tout prix de quelques-uns des plus bruyants. Le gouverneur de Montréal, M. de Ramezay, s'empresse d'exécuter l'ordre du gouverneur général et fait arrêter François Séguin dit Ladéroute qu'il fait incarcérer dans la prison de Montréal.

Le 26 octobre 1705, l'intendant Raudot charge son subdélégué à Montréal, Fleury Deschambault, d'instruire le procès des "*rebelles de la côte*"<sup>5</sup>. Cinq jours plus tard, dans une nouvelle ordonnance, il l'autorise à "informer", i.e. à instruire une enquête contre le nommé François Ladéroute, habitant de Lachenaye, qui est "*un de ceux qui avait tenu les discours les plus séditieux, se faisant fort d'être suivi de plusieurs autres habitants et ayant excité ceux des autres paroisses à se joindre à lui les menaçant que s'ils n'adhéraient pas à ses mauvais desseins et ceux qui étaient de son complot les saccagerait tous*"<sup>6</sup>.

### **L'APPAREIL JUDICIAIRE**

Voilà donc François Séguin dit Ladéroute, fils, en prison et dans de bien mauvais draps, surtout si on considère l'appareil judiciaire auquel il devra maintenant faire face.



Pour bien comprendre la gravité de la situation, il importe de se rappeler qu'à cette époque en Nouvelle-France comme en France d'ailleurs, l'accusé est présumé coupable et qu'il lui incombe de prouver son innocence. De plus, l'accusé ne peut être représenté par un avocat. Il se retrouve donc seul devant un appareil judiciaire imposant dont le seul but est d'établir sa culpabilité<sup>7</sup>.

Ainsi, fort de la commission qu'il a reçu de l'intendant Raudot, le Sieur Deschambault se met immédiatement à l'oeuvre. Il procède à l'interrogatoire de François dès le 31 octobre et encore le 25 novembre. Il découvre aussi un complice, un dénommé Jean-Baptiste Lapointe, qu'il interroge également le 25 novembre. Puis il fait son rapport.

Le 26 novembre 1705, l'intendant Raudot émet une autre ordonnance dans cette cause. Il ordonne que François et son complice Jean-Baptiste Lapointe soient de nouveau écroués et que Pierre et Simon Séguin, les frères de François, soient appréhendés et conduits en prison pour y être interrogés comme témoins<sup>8</sup>.

Les affaires ne traînent pas. Il faut absolument montrer au peuple qu'on ne badine pas avec des histoires de rébellion contre l'autorité du gouverneur général.

Deux semaines plus tard, soit le 8 décembre 1705, Raudot ordonne que les témoins soient transportés à Québec dès que le temps le permettra pour y être "récolés" en leurs dépositions et "confrontés" aux accusés<sup>9</sup>.

Le transport de Montréal à Québec à cette époque n'est pas une mince affaire. En hiver, il faut de 3 à 5 jours pour faire le voyage en traîneau tiré par des chevaux sur le fleuve gelé.

Le "récolement" des témoins équivaut à un contre-interrogatoire où leurs dépositions leur ayant été relues, les témoins sont invités à corroborer leurs dires où à y apporter des modifications ou des éclaircissements. C'est la dernière fois qu'ils peuvent y changer quoique ce soit sous peine, par la suite, d'être accusés de faux témoignages. La "confrontation", par contre, qui suit le "récolement", consiste à mettre les témoins en présence de l'accusé qui est mis au courant de leurs dépositions et qui, pour la première et la dernière fois, peut tenter de se défendre contre leurs allégations.

Dans ce système, Simon et Pierre Séguin, bien qu'ils soient les frères de François, sont forcément des témoins à charge étant donné que le seul but du procès est de prouver la culpabilité de l'accusé et non son innocence. Cette confrontation a donc sans doute dû être fort pénible.

## **SITUATION FAMILIALE**

Pendant que François attend en prison que sa cause soit entendue et qu'on procède à l'interrogation des témoins, voyons un peu ce qu'était la situation de la famille Séguin à cette époque.

D'abord, disons que François a 27 ans. Il est marié depuis le 22 février 1702 à Marie-Louise Feuillon. Il est père d'une fillette de 18 mois, Marie-Françoise, et sa femme est enceinte d'un deuxième enfant qui naîtra le 22 avril 1706, soit à peine quelque mois après cet incident.

Le père de François est décédé depuis déjà 4 un ans. Sa mère, Jeanne Petit, vit probablement sur l'Île Grosbois, face à Boucherville, avec ses trois plus jeunes fils: Simon (21 ans) qui est appelé à comparaître dans cette cause; Jean-Baptiste (17 ans) et Joseph (11 ans).

Sa soeur aînée, Françoise, 31 ans, est mariée depuis déjà 11 ans à Charles Patenotre et habite à Longueuil. Elle est mère de cinq enfants et est enceinte d'un sixième.

Madeleine, 29 ans, est mariée en deuxièmes noces à François Achin. Elle vit aussi à Longueuil;



elle a un enfant de moins d'un an et est enceinte d'un deuxième.

La troisième fille, Jeanne, 25 ans, est aussi mariée depuis quelques années à Joseph Robidou. Elle a deux enfants et est enceinte d'un troisième.

Pierre, qui est appelé à témoigner dans cette cause, a 23 ans. Il est marié depuis près de deux ans à Barbe Feuillon, la soeur de la femme de François (l'inculpé). Il a un enfant d'un an.

Simon, l'autre frère appelé à témoigner, a 21 ans. Il est célibataire et demeure avec sa mère. Il se mariera quelques mois plus tard (le 9 novembre 1706) avec Marie Bau.

On peut facilement s'imaginer les bouleversements que cette affaire a pu provoquer au sein de cette famille. Le temps des Fêtes passe, sans doute assez tristement, et la justice reprend son cours dès le début de l'an nouveau.

### REPRISE DES PROCÉDURES

Le temps des Fêtes maintenant passé, les événements se précipitent. Le 4 janvier 1706, à la requête de M. Paul Dupuy, procureur du roi responsable de la cause, l'intendant Raudot ordonne de faire approcher d'autres témoins. Il fait assigner Gilles Papin, marchand demeurant à Boucherville, René Baud dit Lalouette, Joseph Véronneau, Jacques Meusnier dit Lapierre tous habitants de Boucherville, Jean Berloin dit Nantel, Capitaine de milice de la Côte de Lachenaye demeurant à L'Isle Jésus, Antoine Duquet dit Madrid, habitant de Lachenaye, René Cholet dit St-Paul, habitant de l'Isle Jésus, Guillaume Forget dit Depaty, habitant de Lachenaye et Maieul Audin dit St-Amour, habitant de l'Isle Jésus<sup>10</sup>.

### JUGEMENT

Enfin, le 9 janvier, la cour rend son jugement. Après un long préambule qui fait état de toutes les étapes de la procédure décrite plus haut et, en plus, du fait que les accusés ont été interrogés "sur la sellette" (ce n'est pas la torture, mais tout juste), le tribunal reconnaît François Séguin dit Ladéroute et Jean-Baptiste Lapointe coupables d'avoir tenu des assemblées pour présenter une requête en contravention de l'Ordonnance du Gouverneur général de 1704 et reproche en particulier à François Séguin d'avoir "*tenu imprudemment des discours séditieux et qui pouvaient exciter ceux qui les entendaient à la révolte*"<sup>11</sup>.

François Séguin et Jean-Baptiste Lapointe sont en conséquence condamnés à une amende de trente livres chacun. De plus, la cour leur fait défense de recommencer "*à peine d'être punis comme séditieux et perturbateurs du repos public suivant la rigueur de l'Ordonnance*"<sup>12</sup>.

L'affaire est close. À tout prendre, François s'en tire à bon compte même si l'amende de trente livres est importante à l'époque pour un jeune colon qui a déjà de la peine à joindre les deux bouts. Heureux encore que l'affaire se soit produite au temps du gouverneur de Vaudreuil qui était reconnu pour sa douceur. Sous le règne de Frontenac, quelques années plus tôt, il se serait peut-être retrouvé sur les galères du Roi pour une telle offense.

### REPROCHES DU MINISTRE

Si l'affaire est close pour les accusés, elle ne l'est pas pour le gouverneur général de Vaudreuil qui continuera, pendant longtemps, d'essuyer les reproches du Ministre de Pontchartrain. En effet, un an et demi après les événements, le 20 juin 1707, le Ministre revenait encore sur le sujet dans une lettre qu'il adressait au gouverneur. "*Je suis très surpris, écrit-il, après tout ce qui s'est passé qu'il ne se soit pas trouvé de preuves pour faire un exemple des deux particuliers qui ont été envoyés à Québec. Il paraît qu'on a cru qu'il convenait mieux d'employer la douceur dans une pareille occasion que de pousser cette affaire; cependant, un exemple aurait été tout à fait nécessaire et il est fort à craindre que*



*cette douceur ne soit regardée comme une faiblesse par les mutins et que cela ne les engage dans de nouveaux mouvements*<sup>13</sup>.

## EN CONCLUSION

Ainsi donc se termine cette aventure. Mais de toute cette affaire, doit-on conclure que François était un fauteur de troubles ou un leader qui n'a pas hésité à mettre sa liberté en danger pour aider ses concitoyens à revendiquer leurs justes droits ? Ou encore, a-t-il été le bouc émissaire, le coupable qu'il fallait à tout prix trouver et condamner pour satisfaire la conscience d'un gouverneur général condescendant et désireux de se justifier auprès de ses supérieurs?

François Séguin dit Ladéroute décédera le 6 février 1727 à Terrebonne, laissant sa femme, Marie-Louise Filion et 8 enfants (deux sont morts en bas âge) dont un seul, François, perpétuera le nom de Séguin. Quatre de ses filles se marieront et lui laisseront de nombreux petits-enfants portant les noms de Carbonneau dit Provençal, Labelle, Minville ou Miville et Simon ou Léonard.

*J.-Jacques Séguin, #214*

## Références:

1. Ordonnances des intendants, ANQH, cote ZA005, MFM 5023.
2. La liberté d'expression en Nouvelle-France (1608-1760), par Jean-Paul de la Grave, Collection "Liberté", Editions de Lagrave, pp. 105-106.
3. Les renseignements concernant les événements de 1704 et 1705 ont été tirés de l'ouvrage de Guy Frégault: LE XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE CANADIEN, Etudes, Collection Constantes, Editions HMH, pp. 200 à 204.
4. Ordonnances, Commissions, Etc. des Gouverneurs et Intendants de la Nouvelle-France, 1639-1706. Pierre-Georges Roy, Vol. 2.
5. 6. Ordonnances des Intendants, ANQH, cote ZA005, MFM 5023.
7. Les renseignements concernant le processus judiciaire ont été tirés de l'ouvrage d'André Lachance: CRIME ET CRIMINELS EN NOUVELLE-FRANCE, Editions Boréal Express, pp. 17 à 24.
8. 9. 10. 11. 12. Ordonnances des Intendants, ANQH, cote ZA005, MFM 5023.
13. Lettre du ministre de Pontchartrain à M. de Vaudreuil, 30 juin 1707. RAPQ 1939-1940, p. 307.

### Réunion annuelle, les 20-21 août 1994

Terrain de camping: LA SÉGUINIÈRE  
Louis-Roch Séguin  
385 Chemin Séguin  
Baldwin (Coaticook), QC J1A 2S4  
Téléphone: 1-819-849-3929



Veuillez réserver votre emplacement de "Camping" le plus tôt possible.  
Plus de détails sur cette réunion dans notre journal de juin prochain.



## JACQUES SÉGUIN, de Rigaud *Profession: éleveur de bisons....*

*Ginette Nadeau  
(article paru dans le journal L'Étoile, le 15 juillet 1993.)*

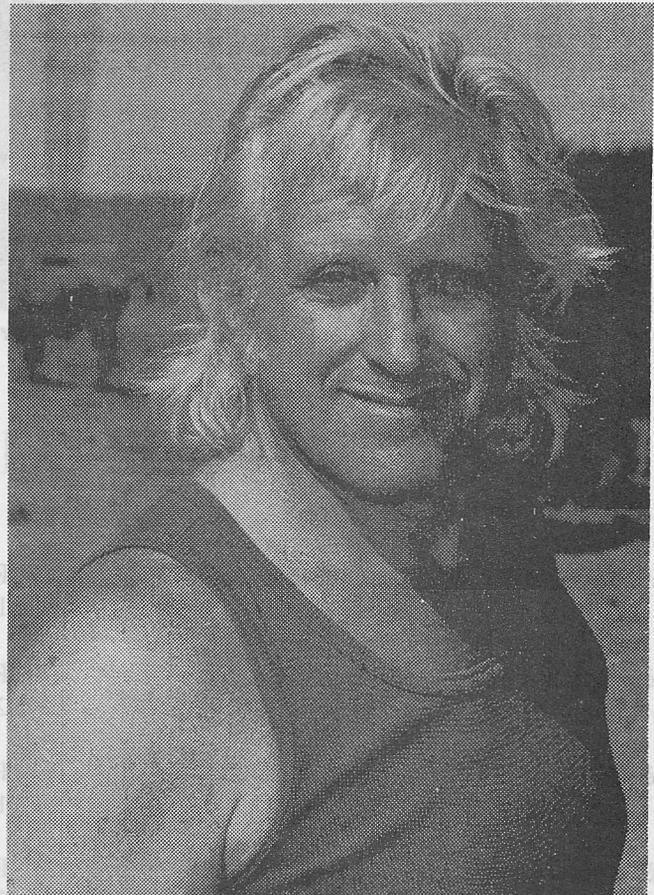
Travaillant pour une étude d'ingénieurs de la région d'Ottawa jusqu'en 1988, Jacques Séguin, natif de Rigaud, et désirant prendre une pré-retraite afin de se consacrer à une de ses passions: l'élevage, prit quelques années de réflexion et de voyages afin de mieux s'informer sur les divers élevages de bêtes sauvages au Canada et aux États-Unis. Peu attiré par les bêtes domestiques, le gentleman farmer voulait choisir de belles bêtes sauvages, capables de s'adapter ici. Wapiti, chevreuil et autres, Jacques Séguin les évalua pour finalement porter son choix sur le bison d'Amérique.

En 1992, Jacques Séguin revient finalement à Rigaud, berceau de sa famille, une des premières familles à s'installer à Rigaud (une rue de Rigaud porte d'ailleurs le nom de son père: Edgar Séguin, et une autre rue, le nom de sa mère: Emilienne Chevrier). L'ingénieur s'installe donc sur une terre de 176 arpents avec ses 44 bisons achetés à Grandforks, au Dakota du Nord. Rappelons que le bison, disparu des grandes plaines de l'Ouest canadien au début du siècle, fut réintroduit au pays par le gouvernement canadien.

Le bison est un animal relativement sauvage, aimant la solitude et les grands espaces. Il a une durée de vie d'environ 40 ans. Le mâle atteint 2 500 livres et la femelle 1 000 livres. La reproduction du bison est naturelle, sans intervention humaine, et son alimentation l'est également. Pas de grain, pas d'hormones, seulement de grands pâturages, 176 arpents divisés en 5 aires où les bisons broutent, en faisant la rotation d'un pâturage à l'autre.

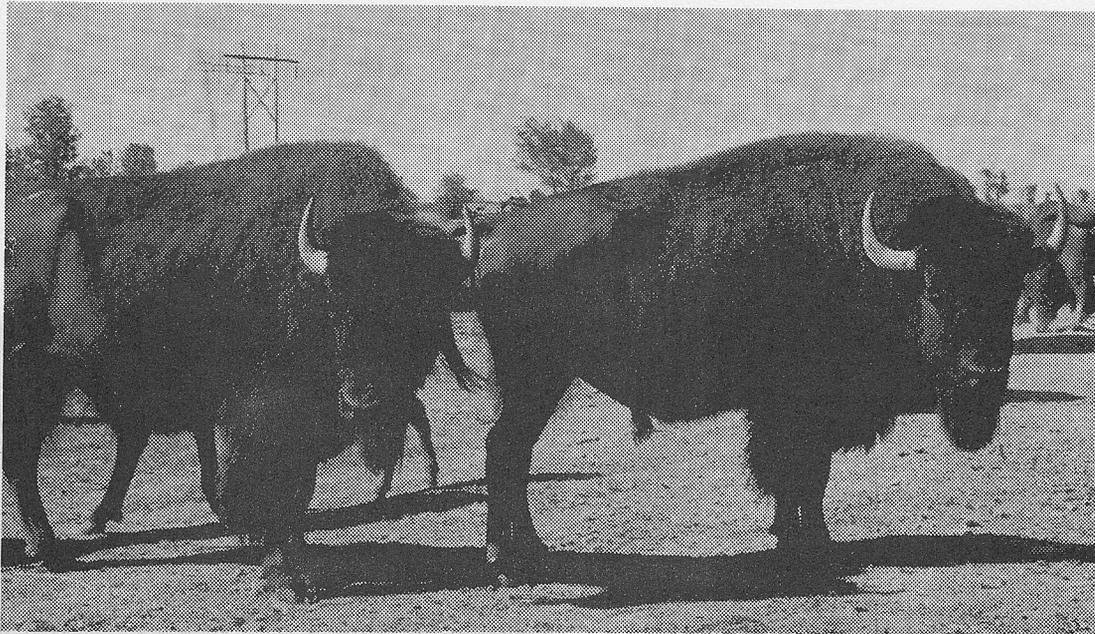
Le bison est actuellement élevé pour sa viande recherchée pour ses qualités nutritionnelles: la viande de bison est une viande maigre (moins de 3% de gras) et est non-allergène. Elle compte 109 calories par 100 grammes et 40 mg de cholestérol par 100 grammes (3 fois moins que le boeuf). Mais, éventuellement, des artisans pourraient tanner les peaux ou filer la laine, épaisse et abondante. Comme le mentionne Jacques Séguin, le bison constituait autrefois le "Canadian Tire" des éleveurs canadiens. Tout, du bison, leur servait: la viande, les peaux, les cornes, les nerfs, etc.

Aujourd'hui, les 56 bisons de Jacques Séguin constituent une attraction touristique dans la région. Le permis de vente au détail qu'il a récemment acquis lui a permis d'installer un comptoir de vente chez-lui où l'on peut se procurer de la viande de bison en différentes coupes et quantités.



*Jacques Séguin, de Rigaud, ingénieur pré-retraité, propriétaire du ranch de bisons de Rigaud, grand amoureux de cet animal sauvage et imposant: le bison d'Amérique.*

*(Photo L'Étoile, A. François LeRoux)*



*Le bison est un animal puissant, racé, vigoureux, dont la viande est recherchée à cause de ses qualités nutritionnelles, comme sa faible teneur en gras.*

*(Photo L'Étoile, A. François LeRoux)*

## Arbre généalogique d'un Séguin

Jacques Séguin

9ième génération	Jacques SÉGUIN	Rigaud, Qué. 14-08-1965	Micheline DICAIRE
8ième génération	Edgar SÉGUIN	Rigaud, Qué. 21-06-1926	Émilienne CHEVRIER
7ième génération	Adrien SÉGUIN	Rigaud, Qué. 13-06-1891	Eulalie SABOURIN
6ième génération	Bernard SÉGUIN	Rigaud, Qué. 27-10-1863	Mathilde LÉGER
5ième génération	Vincent SÉGUIN	Rigaud, Qué. 20-11-1815	Euphrosine ROBILLARD
4ième génération	Louis-Vital SÉGUIN	Pointe-Claire, Qué. 31-11-1773	Pélagie LÉGER
3ième génération	Louis SÉGUIN	Oka, Qué. 08-04-1736	Marie-Anne RAIZENNE
2ième génération	Jean-Baptiste SÉGUIN	Boucherville, Qué. 07-06-1710	Genviève BARBEAU
1ère génération	François SÉGUIN	Boucherville, Qué. 31-10-1672	Jeanne PETIT



# LE TROMPE-LA-MORT DE L'AVIATION

ALEX SÉGUIN A FAILLI Y RESTER PLUS D'UNE FOIS.

*Robert Bousquet, collaboration spéciale*

*(article paru dans le journal La/The Tribune, Hawkesbury, le 23 oct. 1993).*

VILLAGE LANTHIER - "On a failli y rester!" résume d'un trait l'ex-officier pilote Alex Séguin, quand il évoque sa première mission aérienne en terre ennemie. Au cours de la seconde guerre mondiale, il pilotera 19 missions au-dessus de l'Allemagne hitlérienne et survivra à quatre atterrissages d'urgence. Fait prisonnier, il connaîtra la vie des camps de concentration.

Né à Montréal en 1919, Alexandre Séguin a grandi à L'Orignal à l'instar de ses parents et grands-parents. Après ses études à l'École secondaire de Hawkesbury, il est embauché par Bertrand et Frères Construction Ltée de L'Orignal.

Mais en 1942, il se porte volontaire pour défendre les couleurs de la patrie et s'enrôle dans l'Aviation royale canadienne. Après trois mois à Montréal, il suivra son entraînement à Victoriaville, puis au Cap-de-la-Madeleine, où on décide qu'il a l'étoffe des pilotes ou celui des navigateurs. Le 28 septembre 1943, Alex est reçu officier pilote à l'École supérieure d'aviation de St-Hubert. Un mois plus tard, il traverse l'Atlantique pour l'Angleterre pour se joindre à l'Escadron Alouette 425 formée essentiellement de Canadiens-français. Entraîné à piloter des chasseurs, l'officier Séguin devra se familiariser avec des bombardiers, d'abord des Hawkford, puis des bimoteurs Wellington, et enfin, des quadrimoteurs Halifax, comptant des équipages de sept aviateurs. À l'entraînement, les bombardiers se risquaient au-dessus de la France occupée pour larguer des pamphlets du Général Charles De Gaulle.

Mais la première véritable mission a failli être sa dernière. Les soldats allemands avaient érigé des forteresses dotées de canons anti-aériens à Calais. A 2 500 pieds du sol, l'avion copiloté par Alex Séguin a été touché: deux moteurs sur quatre ont flambé. Malgré la fumée dégagée par l'avion, le pilote, un dénommé Côté, a pu atterrir sain et sauf avec son équipage.

## **Trompe-la-mort**

Le froid conjugué à l'altitude étaient souvent les pires ennemis des pilotes. Une fois, dans une mission au-dessus de Duisburg, le givre s'est attaqué au bombardier piloté par M.Séguin, provoquant des turbulences. L'avion a fait une chute de 12 000 pieds, causant la panique chez certains membres de l'équipage.

Une autre fois, l'instrumentation a gelé, obligeant M.Séguin à juger de sa vitesse au son du vent sur ses ailes afin de réussir son atterrissage.

Le 23 octobre 1944, son bombardier a atterri tout en ayant encore, suspendu sous le fuselage, une bombe qui était demeurée accrochée aux câbles de relâche. Par chance, elle n'a pas sauté sous l'impact du sol. "Chaque envolée avait son cachet", de dire M.Séguin.

Il a participé à des raids de diversion, où on tentait d'attirer les escadrons allemands à notre poursuite afin d'augmenter les chances de succès d'un raid principal. Il fut aussi de ces raids surprises où des flottes de 500 à 1 000 avions répartis sur 30 milles survolaient l'Allemagne pour y décharger des bombes d'une altitude de 21 000 pieds. "Pendant un raid, j'ai vu 34 avions se faire descendre devant moi".

Au sol, les Allemands tiraient des obus tandis que des projecteurs balayaient le ciel. M. Séguin relit ses notes inscrites dans son carnet de bord après un bombardement à Dusseldorf: "Pas mal chaud!" Son avion a été touché de deux éclats d'obus, frôlant leur ingénieur mécanicien, mais l'équipage a pu revenir au bercail.



## Porté disparu

Le 5 janvier 1945, Alex Séguin et l'équipage du Halifax "JIG" seront portés disparus au-dessus d'Hanovre. Son navigateur avait modifié la trajectoire du bombardier au retour d'une mission et, sans voir venir, le Halifax est entré en collision avec un autre avion des Forces alliées. Le nez de l'avion et le moteur droit ont été abîmés. Le pilote Séguin ordonne aux membres de l'équipage de sauter en parachute. "Normalement, on a 15 secondes pour sauter"

Un artilleur à l'arrière de l'avion n'ose pas se jeter dans le vide et bloque le passage de son coéquipier. Ils se condamneront ainsi à la mort. Un autre artilleur réussira à sauter mais se cassera une jambe.

L'avion tournoie dans sa chute. En sautant, Alex Séguin se cognera sous l'oeil. Assommé, il se réveillera grâce à l'air frais à temps pour ouvrir son parachute et atterrir dans un champs. "Quand tu descends, tu revois ta vie. Tu penses à tes parents, ta famille, des choses comme ça".

Revenu à ses sens, Alex Séguin cache son parachute, brûle ses devises anglaises, retire ses guêtres de ses bottes afin d'avoir l'air d'un civil. Au matin, il traverse les champs et les clôtures et marche jusqu'à une voie ferrée. Un Allemand parlant le français l'accueille et lui offre son café. Son frère a immigré aux Etats-Unis.

Des soldats allemands, pistolets en main, l'ont ensuite escorté à un hôpital militaire à cinq milles de là. Ils devaient le protéger des insultes des civils qui voulaient lui faire un mauvais parti. Alex Séguin fut ensuite conduit à une prison temporaire à Dortmund où il a retrouvé des membres de son équipage. Comme eux, il sera questionné au Centre d'interrogation de Francfort. "J'avais une tête de cochon. Ils ne m'ont pas fait parler".



*Alex Séguin montrant le type de bombardiers qu'il pilotait.*



## Prisonnier

Un train l'a embarqué pour un camp de concentration Stalag Luft 1 à Barth, un voyage de trois jours pour lequel Alex Séguin n'avait qu'un pain, un saucisson et un peu d'eau.

Au camp, la nourriture était rationnée pour les 9 000 prisonniers. M.Séguin a perdu 50 livres en quatre mois et demi de détention, jusqu'à la libération le 1er mai 1945 à 22h.30. Les soldats allemands avaient déjà évacué le camp dans la journée et les prisonniers ont jeté au sol les clôtures et les barbelés avant l'arrivée des Russes.

Alex Séguin fut appelé à agir en tant que membre de la police spéciale sur le camp afin de pouvoir transiger avec les soldats français et américains. Le tiers des prisonniers ont quitté le camp en direction des Pays-Bas, tandis que les autres ont attendu qu'on vienne les chercher pour l'Angleterre. Alex Séguin a quitté l'Allemagne le 12 mai 1945.

A son retour d'Angleterre, il a voulu s'engager pour la guerre du Pacifique mais le Japon a capitulé. Il a lorgné vers l'aviation civile mais Yvon Bertrand lui a dit que son emploi de secrétaire-trésorier l'attendait toujours chez Bertrand et Frères Construction. Il y travaillera 48 ans et le quittera au poste de directeur et actionnaire de l'entreprise à l'âge de 66 ans.

En 1948, il épousera Suzanne Bertrand et aura trois enfants. Ce qu'il retire de cette expérience? "ça nous a donné une assurance presque illimitée dans la vie", se souvient l'homme de 74 ans qui fut conseiller scolaire, conseiller municipal et maire à L'Original. "Je voulais participer aux organismes dans la communauté et essayer de contribuer au progrès de la municipalité et de la population".

# Arbre généalogique d'un Séguin

## Alexandre SÉGUIN

9ième génération	Alexandre SÉGUIN	L'Original, Qué. 23-08-1948	Suzanne BERTRAND
8ième génération	Wilfrid SÉGUIN	Montréal, Qué. 28-10-1915	Anna TESSIER
7ième génération	Clément SÉGUIN	L'Original, Qué. 05-09-1868	Flavie-Sophie BEATTIE
6ième génération	Louis SÉGUIN	Curran, Qué. 28-07-1851	Virginie SERVANT
5ième génération	Joseph SÉGUIN	Rigaud, Qué. 19-10-1818	Marie-Ruth KINGSLEY
4ième génération	Louis-Vital SÉGUIN	Pointe-Claire, Qué. 31-11-1773	Pélagie LÉGER
3ième génération	Louis SÉGUIN	Oka, Qué. 08-04-1736	Marie-Anne RAIZENNE
2ième génération	Jean-Baptiste SÉGUIN	Boucherville, Qué. 07-06-1710	Genviève BARBEAU
1ère génération	François SÉGUIN	Boucherville, Qué. 31-10-1672	Jeanne PETIT



# YVETTE SÉGUIN-LEVTCHENKO, UNE VRAIE COUSINE

## *André Séguin #6*

Pour aider à la planification du voyage des Séguin au pays des ancêtres en 1993, l'Association des Séguin d'Amérique est devenu membre de l'Association de généalogie de l'Oise. Monsieur Maurice Legros-Rémy, président de l'AGO, nous a donné une bonne publicité dans son bulletin nommé "COMPENDIUM" qui est distribué presque partout en France. Madame Riant, membre de cette association de généalogie, qui demeure à Darvoy près d'Orléans a correspondu avec moi pour avoir plus de renseignements au sujet des Séguin d'Amérique. Madame Suzanne Riant est une passionnée de généalogie et tout généalogiste qui se respecte doit tout tenter pour retracer ses ancêtres.

La grand-mère paternelle de ses petits enfants est née Yvette Séguin. Le père d'Yvette, Joseph Séguin, est né aux États-Unis à St. Albans au Vermont et son grand-père était originaire du Canada.

Joseph Séguin qui est allé se battre en France pendant la première guerre mondiale, s'y est marié avec Louise-Émilienne Roche, une française; Yvette est née à Paris le 4 avril 1920. Mais par la suite il est reparti aux États-Unis où il a contracté un nouveau mariage; James, demi-frère d'Yvette, est né aux États-Unis.

Yvette Séguin (mariée à Jean Levitchenko) élevée en France, a peu connu son père, mais elle serait heureuse de connaître ses ancêtres. Sa petite fille Alexandra partage ce même désir. Yvette Séguin demeure à Royan en Charente-Maritime. Cette ville est située tout près de Vaux-sur-mer où les Séguin ont résidé le 17 septembre 1993 lors de leur voyage en France.

J'ai communiqué avec son demi-frère James Séguin qui demeure à Berkeley en Californie. Une semaine avant le départ pour la France, j'ai obtenu de James, tous les renseignements nécessaires pour faire la lignée généalogique de Joseph Séguin né au Vermont.

Joseph Théodore Séguin est né le 18 septembre 1894 à St. Albans au Vermont, ville située à 25 kilomètres de la frontière québécoise. Joseph est fils de Charles Séguin (né à Marieville comté de Rouville au Québec), et de Angéline Loiselle (née à St-Alexandre comté d'Iberville au Québec).

Joseph Séguin et Angéline Loiselle se sont mariés le 3 octobre 1882 à Ste-Angèle-de-Monnoir, comté de Rouville au Québec.

Enfants du couple Séguin-Loiselle:

- Joseph-Théodore, père de Yvette Séguin-Levtchenko.
- Benjamin "Bennie", propriétaire d'un garage à Transcona près de Winnipeg. Il épousa au Manitoba, le 19 août 1916, Doréa Forest-Smith.
- Oscar, plombier, demeure à Springfield, Massachusetts.
- Eugène est resté à la maison paternelle à St-Alban, Vermont. Il épousa à Richmond VT, le 10 février 1920, Oréna Fleury.
- Marie, demeure à Springfield, Massachusetts.
- Cora, vit sa retraite près de Los Angeles.
- Marie-Anna (soeur Mathilde), soeur de la Charité de St-Hyacinthe, décédée le 10 août 1965.

Les autres enfants sont décédés.

Joseph est décédé à Mt. View, Californie en août 1958. Il a fait son service militaire (USA) en France du 6 mai 1917 au 20 juin 1919. Il a tellement aimé la France qu'il a décidé d'y rester et de monter une affaire; pendant une vingtaine d'années, il offrait ses services de chauffeur et guide touristique à des clients riches qui préféraient ce mode de voyage au train.



Lors du voyage des Séguin en France en septembre 1993, j'ai rencontré à Saint-Aubin-en-Bray, Suzanne Riant. Je lui ai remis les renseignements tant désirés qui font que Yvette Séguin-Levtchenko, née à Paris en 1920, a le même ancêtre que tous les Séguin d'Amérique qui sont du voyage, c'est-à-dire François Séguin né à Saint-Aubin-en-Bray le 4 juillet 1644.

Yvette Séguin-Levtchenko et sa petite fille Alexandra Levtchenko étaient au rendez-vous à Royan en Charente-Maritime, cette localité se trouve à mi-chemin entre La Rochelle et Bordeaux, juste à l'entrée de la Gironde. Je peux vous assurer que ça été très chaleureux. En quelques instants la famille d'Yvette et d'Alexandra s'est agrandie de plusieurs nouveaux cousins et cousines Séguin d'outre-mer.

Selon l'arbre généalogique qui suit nous pouvons affirmer que Yvette Séguin-Levtchenko née à Paris en 1920 est belle et bien notre cousine.

**SOURCES:**

*Suzanne Riant, Darvoy, France.*

*James Séguin, Berkeley, Californie.*

*Yvette Séguin-Levtchenko, Royan, France.*

## Arbre généalogique d'un Séguin

### Yvette SÉGUIN

10ième génération	Yvette SÉGUIN	Asnières-sur-Seine, France 06-10-1945	Jean LEVTCHENKO
9ième génération	Joseph-Théodore SÉGUIN	Paris, France 00-00-1920	Louise-Émilienne ROCHE
8ième génération	Charles SÉGUIN	Ste-Angèle-de-Monnoir, Qué. 03-10-1882	Angéline LOISELLE
7ième génération	Jérémie SÉGUIN	St-Mathias-sur-Richelieu, Qué. 22-09-1857	Cordélie BARRE
6ième génération	Jérémie SÉGUIN	St-Mathias-sur-Richelieu, Qué. 05-10-1836	Rosalie JOLY
5ième génération	François SÉGUIN	Chambly, Qué. 03-05-1813	Marie PROTEAU
4ième génération	Simon SÉGUIN	Boucherville, Qué. 26-07-1779	Catherine SICOTTE
3ième génération	Jean-Baptiste SÉGUIN	Boucherville, Qué. 24-11-1749	Josephthe RIENDEAU
2ième génération	Simon SÉGUIN	Boucherville, Qué. 11-11-1715	Madeleine COLLE
1ère génération	François SÉGUIN	Boucherville, Qué. 31-10-1672	Jeanne PETIT



## Nouvelles brèves

- Félicitations à Patrice Pharand, fils de notre présidente Mme Yolande Séguin-Pharand qui a été nommé président de l'Association du Québec pour enfants avec problèmes auditifs (AKEPA), section Montréal régional.
- Le 18 décembre 1993, l'abbé Gérard-Georges Séguin #390 fêtait son cinquantième anniversaire de prêtrise. Le 7 novembre dernier la paroisse Saint-Pascal-Baylon fêtait le jubilé d'or de l'abbé Gérard-Georges Séguin et de son confrère le Chanoine Roland Delisle, tous deux ordonnés le 18 décembre 1943. Félicitations et longue vie à ces jubilaires.
- Jeudi, le 19 mai 1994, à 19:30 hres, André Séguin #006, notre généalogiste, donnera une conférence "Les Séguin d'Amérique au pays de leurs ancêtres". La conférence aura lieu à l'édifice Jos-Montferrant, salle 6-360, 17 rue Laurier à Hull.
- Plusieurs Séguin d'Amérique ont été heureux de revoir leur cousin français, PHILIPPE SEGUIN #545, Président de l'Assemblée Nationale Française, qui était l'invité de l'animateur Bernard Pivot à "bouillon de culture" sur TV 5, le 25 février dernier.
- **Votre association continue de faire les manchettes des journaux:**
  - France-Amérique, publié à New-York, consacrait une demi-page à notre voyage en France.
  - Compendium, publié par l'Association Généalogique de l'Oise consacre 3 pages à notre voyage au pays de nos ancêtres.
  - L'Association Généalogique du Pays de Bray reproduira certains articles de notre journal dans leur prochain numéro.
- La plus populaire des Séguin présentement à la télévision est certainement Josée Séguin que l'on voit régulièrement dans la publicité de Canadien International, sa signature apparaissant sur un avion DC-10 qui voyage régulièrement entre le Canada et l'Asie.
- Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue à André Séguin #027 et Laurier Séguin #083, nouveaux membres du conseil d'administration.
- Rose Léger-Séguin est décédée à Montréal, le 29 janvier 1994, à l'âge de 93 ans. Elle était la mère de notre présidente Yolande Séguin-Pharand #001, de Yvette Séguin #015, Solange Séguin #018, Pauline Séguin-Garçon #034, Carmen Séguin, Robert Séguin #121 et Bruno Séguin #142. Elle était également grand-mère et tante de nombreux autres membres.
- Aurèle Séguin est décédé à Montréal, le 15 février 1994, à l'âge de 89 ans. Il était le père de Donald Séguin #332, le demi-frère de Laurent Séguin #463 et grand-père de Pierre-Aurèle Séguin #239.
- Berthe Clément est décédée à Hawkesbury, le 14 décembre 1993, à l'âge de 93 ans. Elle était la belle-mère de Raymond Séguin #097 et la grand-mère de Jean-Guy Séguin #081, Madeleine Séguin-Bourdeau #088, Jocelyne-Rita Séguin #219 et Lucie Séguin-Brunet #238.
- Sincères condoléances à ces trois familles.

## Nouveaux membres

551	Fernande	Séguin-Gamache	213-413 Linwell Rd	St. Catherines, ON	L2M 2P3
552	Louis-Roch	Séguin	385 Ch. Séguin	Baldwin, QC	J1A 2S4
553	Mireille	Séguin	6989 Rondeau	Anjou, QC	H1K 4W5
554	Philippe	Séguin	148 Romfield Circuit	Thornhill, ON	L3T 3H9
555	Édouard-Benjamin	Séguin	1260 Burns	North Bay, ON	P1B 8Y9
556	Louise	Séguin-Fontaine	10 Place Futeau	Lorraine, QC	J6Z 3V5
557	Robert	Aubin	585 de Lorient	Lachenaie, QC	J6W 1Y3
558	Charles	Séguin	1001 Kilian	St. Cloud, MN	56304
559	Elizabeth	Séguin-Sinacori	39921 Urbana Drive	Sterling, MI	48313